



**Chesneau Philippe**  
**Conseiller régional**  
**Troisième Vice Président**  
**Délégué à l'Emploi et aux**  
**Politiques territoriales**

### **Merci de diffuser ce communiqué (8/07/2005)**

Les Verts ont participé activement au débat LGV. Ils se félicitent de cette forme de « démocratie participative » et pensent que l'ensemble des opinions a pu s'exprimer. Cependant nous regrettons que l'organisation n'ait pas véritablement favorisé les échanges et l'interaction entre les participants mais plutôt la juxtaposition d'opinions.

Surtout nous déplorons que l'exercice démocratique du débat public ait été tout au long bafoué par des prises de position qui se donnent force de décision, de la part de certains. Il est difficile à la fois de dire dans le débat public que toutes les expressions s'expriment et sont entendues et de considérer que les désirs du maire de Toulon, ancien ministre ou que les propos du président du Conseil général des Alpes maritimes, nouveau ministre sont des ordres ! Ce sentiment que les dés sont pipés, a traversé tout le débat.

À l'heure où l'air de nos agglomérations est de plus en plus irrespirable, où les effets catastrophiques du réchauffement climatique sont enfin reconnus par tous, nous ne pouvons que privilégier une alternative au tout voiture, qui peut capter une part importante du trafic qui se fait aujourd'hui par la route.

Le débat public a conforté les Verts dans l'idée que la seule LGV ne peut répondre à la problématique des transports ferroviaires en PACA. S'il ne devait y avoir que le projet LGV, cela apporterait plus de désagrément que de véritable avancée au développement durable de la région. Nous revendiquons à l'inverse la nécessité d'une approche globale de la question du développement du transport collectif et du rail en particulier. Ce que nous exprimons à travers la notion de « paquet ferroviaire », c'est-à-dire du développement global et concerté du ferroviaire en PACA. Dans ce projet, la ligne rapide n'est qu'un maillon d'une chaîne : les autres s'appellent développement du réseau RER, développement du fret ferroviaire, intermodalités, gares aux cœurs des villes.

#### La position des Verts peut être résumée en cinq points :

- 1) Rejet des trois scénarii approfondis et en particuliers de la gare de Cuers (Toulon Nord).
- 2) Priorité d'ici 2015 à l'amélioration des lignes existantes et à la réouverture des lignes régionales (comme Carnoules Gardanne).
- 3) Nécessité reconnue d'une ligne nouvelle et rapide entre Marseille et Nice qui se greffe sur le réseau existant à proximité des grandes villes.
- 4) Choix d'un projet à un axe (dit en chapelet) avec des gares desservant le cœur des agglomérations, ayant ainsi le plus grand potentiel d'usagers.
- 5) Tracés prenant en compte de façon prioritaire les terres agricoles et l'environnement naturel et urbain.

Il nous faut des lignes régionales rapides, mais rien ne nous empêche d'ouvrir des pistes de réflexion qui ont été trop peu explorées jusque-là :

- On n'est plus dans l'avion sur rail tel que conçu quand il s'agissait autrefois de traverser le « désert français ». L'enjeu est de mailler le réseau régional et aussi de développer les relations avec l'extérieur, autant sur l'axe Est-Ouest que vers le Nord et pas que vers Paris.
- Beaucoup des territoires à traverser sont à fort enjeu environnemental ou agricole ou d'habitat déjà existant. Il ne s'agit donc pas de privilégier systématiquement le tracé le plus rapide quand il est le plus destructeur.
- A-t-on vraiment besoin d'une ligne nouvelle tout le long ? Des tronçons de ligne sont aujourd'hui saturés, comme Marseille Toulon. D'autres ne le sont pas et peuvent être améliorés à moindre coût économique et écologique comme Toulon Les Arcs.
- Ne peut-on prévoir un astucieux phasage dans le temps pour un réseau qui va durer au moins un siècle. Privilégier les tronçons les plus saturés par rapport aux tronçons permettant le meilleur gain de temps.
- Enfin, une ligne nouvelle doit permettre de libérer par ailleurs des sillons pour le fret.

La question n'est pas d'être pour ou contre une ligne grande vitesse. La question est de savoir si nous voulons pour aujourd'hui et pour le siècle avenir un véritable réseau, c'est-à-dire plusieurs nouvelles lignes ferroviaires qui permettront à l'immense majorité des Provençaux de se déplacer facilement et sans polluer. En définitive, la seule question est de savoir dans quel ordre il est préférable de créer ces voies.

Ce qui nous oblige à définir l'avenir que nous souhaitons pour notre région. Quel équilibre entre :

- L'agriculture qui est aujourd'hui à son niveau minimum de survie.
- Les espaces naturels à préserver.
- Un habitat trop dévoreur d'espaces.
- Des activités économiques qui devraient limiter les déplacements.

Si la décision de LGV est prise, ce devrait être en précisant :

- L'objectif retenu.
- Les choix opérés pour préserver les terres agricoles et les espaces naturels ou habités.
- L'articulation dans le temps avec le développement du réseau régional.

Ce n'est qu'au vu de ces éléments que les Verts se prononceront sur le projet.

**Région  
Provence Alpes Côte d'Azur**

Hôtel de la Région  
27, place Jules Guesde  
13481 Marseille Cedex 20

Téléphone : 04 91 57 55 63 ou 04 94 24 85 97  
Télécopie : 04 91 57 55 69 ou 04 94 24 85 97  
Courriel : pchesneau@hdr.cr-paca.fr